

GEPARK FAMENNE-ARDENNE

GÉOBALADE

WELLIN



Aux confins de la
Calestienne et de
l'Ardenne

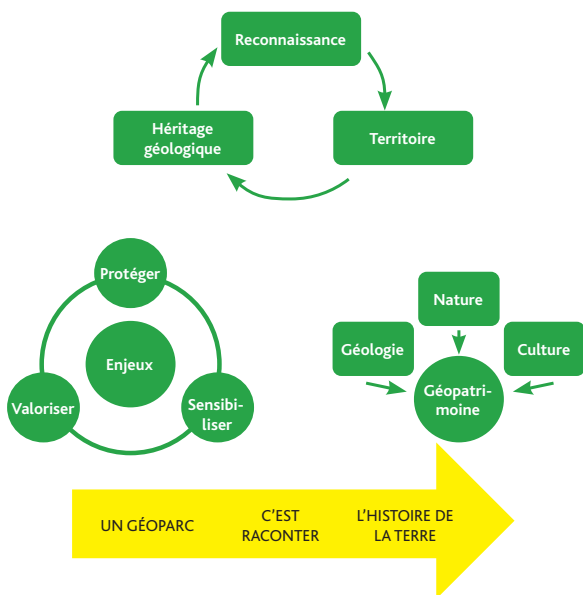
BELGIQUE

FAMENNE-ARDENNE UNESCO GLOBAL GEOPARK

UN GÉOPARC ?

QU'EST-CE QU'UN GÉOPARC MONDIAL UNESCO ?

UN LABEL DÉCERNÉ PAR L'UNESCO



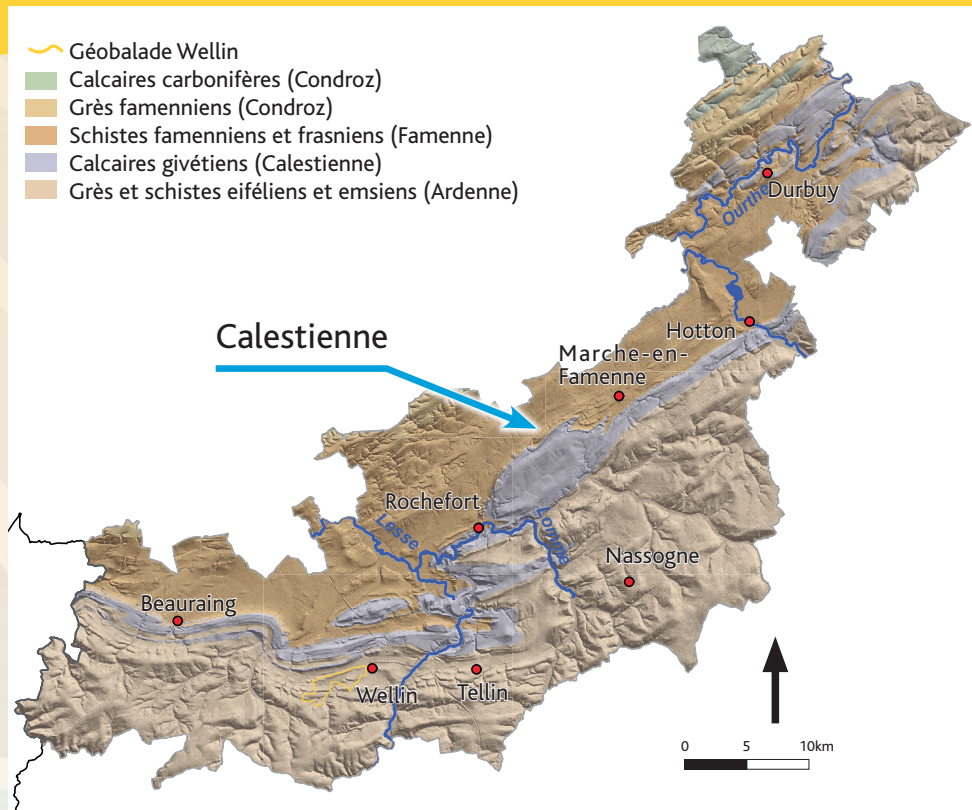
Un géoparc mondial UNESCO est un label décerné par l'UNESCO à un territoire où les sites et paysages remarquables sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. En 2020, on comptait 161 Géoparc mondiaux UNESCO dans 44 pays.

L'UNESCO GLOBAL GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

Le Geopark couvre les communes de Beauraing, Wellin, Tellin, Rochefort, Nassogne, Marche-en-Famenne, Hotton et Durbuy qui ont toutes la particularité d'être sur la Calestienne, bande de transition entre la Famenne et l'Ardenne. Cela représente une superficie de 915 km² pour 67250 habitants. Les calcaires de la Calestienne et leurs grottes (réseaux karstiques) sont les deux atouts géologiques du Geopark.

Calestienne

Les paysages que l'on découvre à l'intérieur du Geopark reflètent souvent la nature du sous-sol. Parmi ces paysages, une bande se démarque particulièrement ; il s'agit de la Calestienne, fil conducteur du Geopark. Cette bande, principalement constituée de calcaires givétiens, s'étire depuis Chimay à l'ouest jusqu'à Remouchamps à l'est. Elle est limitée au sud par le massif de l'Ardenne et au nord par la dépression de la Famenne.



Carte géologique simplifiée du Geopark mondial UNESCO Famenne-Ardenne en surimpression sur le relief (image LIDAR) mettant en évidence le lien entre la géologie et la géomorphologie. Les grès sont plus résistants que les calcaires qui sont eux-mêmes plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte : au sud les hauteurs de l'Ardenne qui se terminent par une étroite dépression dégagée dans les schistes eiféliens, la bande calcaire de la Calestienne en relief (bleu) et au nord les schistes en dépression (brun). (Sources des données : « Service public de Wallonie » <http://geoportail.wallonie.be>).

Le mot Calestienne réfère peut-être à l'allemand « Kalkstein » la pierre calcaire ou à un préfixe renvoyant soit à calcaire, soit à la chaleur (les calcaires ont une végétation plus thermophile que les schistes) – et du Wallon «Tienne» qui désigne une hauteur.

Histoire géologique

1. L'histoire géologique du Geopark débute par la sédimentation, durant le Dévonien (419 à 359 MA), de dépôts en couches horizontales sur les fonds marins.

Système	Séries	Etage	Age Ma
Dévonien	Supérieur	Famennien	359
		Frasnien	372
	Moyen	Givetien	383
		Eifélien	388
	Inférieur	Emsien	393
		Praguien	408
		Lochkovien	411

En géologie, la chronologie se réfère souvent au tableau stratigraphique. Ici un extrait pour le système dévonien (qui fait partie de l'ère paléozoïque). Les étages portent les noms des lieux où ils sont décrits. Le Geopark se situe au cœur de ces lieux importants pour la géologie du Dévonien moyen et supérieur.

2. Ces sédiments vont progressivement s'enfouir sous leur propre accumulation et par un lent processus se transformer en roches dures. Il en résulte que les principales roches du sous-sol du Geopark sont sédimentaires : schistes, grès et calcaires.

3. Ces roches vont ensuite subir des déformations importantes, il y a 320 MA, lors de la formation d'une ancienne montagne (chaîne varisque) dont le Geopark est un vestige. Il en résulte de nombreux plis et failles aujourd'hui bien visibles dans le paysage comme l'anticlinal de Durbuy.

4. Cette chaîne de montagne fut rapidement érodée formant une immense surface plane appelée « pénéplaine ». Cette surface constitue encore aujourd'hui la ligne d'horizon subhorizontale visible partout en haute Belgique. Durant la fin de l'Ère secondaire (Mésozoïque) et au début de l'Ère tertiaire (Cénozoïque), un climat chaud et humide altère profondément les roches calcaires et forme les fantômes de roche, précurseurs des grottes. Dans la seconde partie du Cénozoïque, le socle ardennais se soulève, le réseau hydrographique s'enfonce et les grottes se forment.

La carte de votre Géobalade se trouve en pages centrales. Les numéros repris sur celle-ci, correspondent aux numéros dans les textes.

CODE DU PROMENEUR :

- ▶ Respectez les espaces naturels, le patrimoine géologique, la faune, la flore et abstenez-vous de toute cueillette.
- ▶ Respectez le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- ▶ Utilisez le trottoir quand il y en a un, sinon marchez sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- ▶ Faites en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (portez des vêtements clairs).
- ▶ Privilégiez des vêtements longs, afin de vous prémunir des tiques.
- ▶ Restez sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- ▶ Respectez scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- ▶ À la rencontre d'un autre usager, restez courtois en toute occasion et prenez l'initiative du salut.
- ▶ Restez discret, pensez que le bruit dérange.
- ▶ N'effrayez pas les animaux en pâture.
- ▶ Tenez votre chien en laisse et sous contrôle.
- ▶ Ne jetez aucun déchet.
- ▶ Interdiction de faire du feu.
- ▶ Pendant la période de chasse (septembre à janvier), renseignez-vous avant d'entreprendre votre promenade. La liste des chasses par commune est disponible auprès des Syndicats d'Initiatives et dans les Offices du Tourisme de la région.
- ▶ Pensez à vous ravitailler en eau avant votre départ.
- ▶ Pensez à être chaussé de souliers adéquats.
- ▶ Consultez les prévisions météo avant de partir.

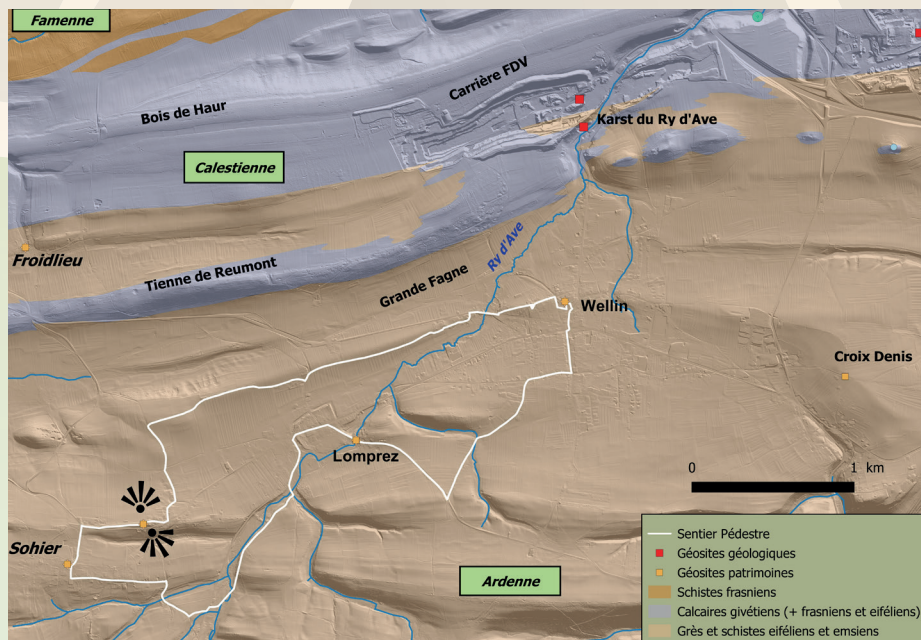


Vous voilà parti pour une balade champêtre sur les terres de la commune de Wellin. C'est d'ailleurs dans cette ville que votre promenade au sein du Famenne-Ardenne UNESCO Global Geopark débute. Alors avant de démarrer, un peu d'histoire...

Wellin est une ville au lointain passé. Une série de fouilles archéologiques ont pu apporter un peu de lumière sur ses origines. Cette ville porte le nom d'un propriétaire franc, Wadalinus. C'est notamment grâce à ces différentes fouilles, révélant la présence de riches tombes du VI^e siècle, qu'il a pu être déterminé que la ville datait au moins de cette époque. Ces fouilles ont également apporté la preuve de l'existence d'une forme d'habitat par la présence de 80 trous de poteaux de maisons en bois. Wellin était donc le centre d'un vaste domaine mérovingien. C'est le maire du palais Carloman de l'époque, le fils de Charles Martel, qui donna finalement ses terres à l'Abbaye de Stavelot-Malmédy en 747.

Comme le montre la figure ci-dessous, votre balade se fait intégralement dans les roches détritiques de

l'Ardenne mais elle offre un beau panorama sur la Calestienne depuis le point de vue de Sohier.



Tracé de la géobalade sur une carte géologique simplifiée en surimposition au relief obtenu par procédé LIDAR. (Sources des données : Service public de Wallonie - <http://geoportail.wallonie.be>). Les calcaires de la Calestienne sont ici constitués de deux bandes orientées WSW/ENE qui se rejoignent à hauteur de Wellin. Au nord, les schistes de la dépression de la Famenne. Au sud, les roches détritiques de l'Ardenne.

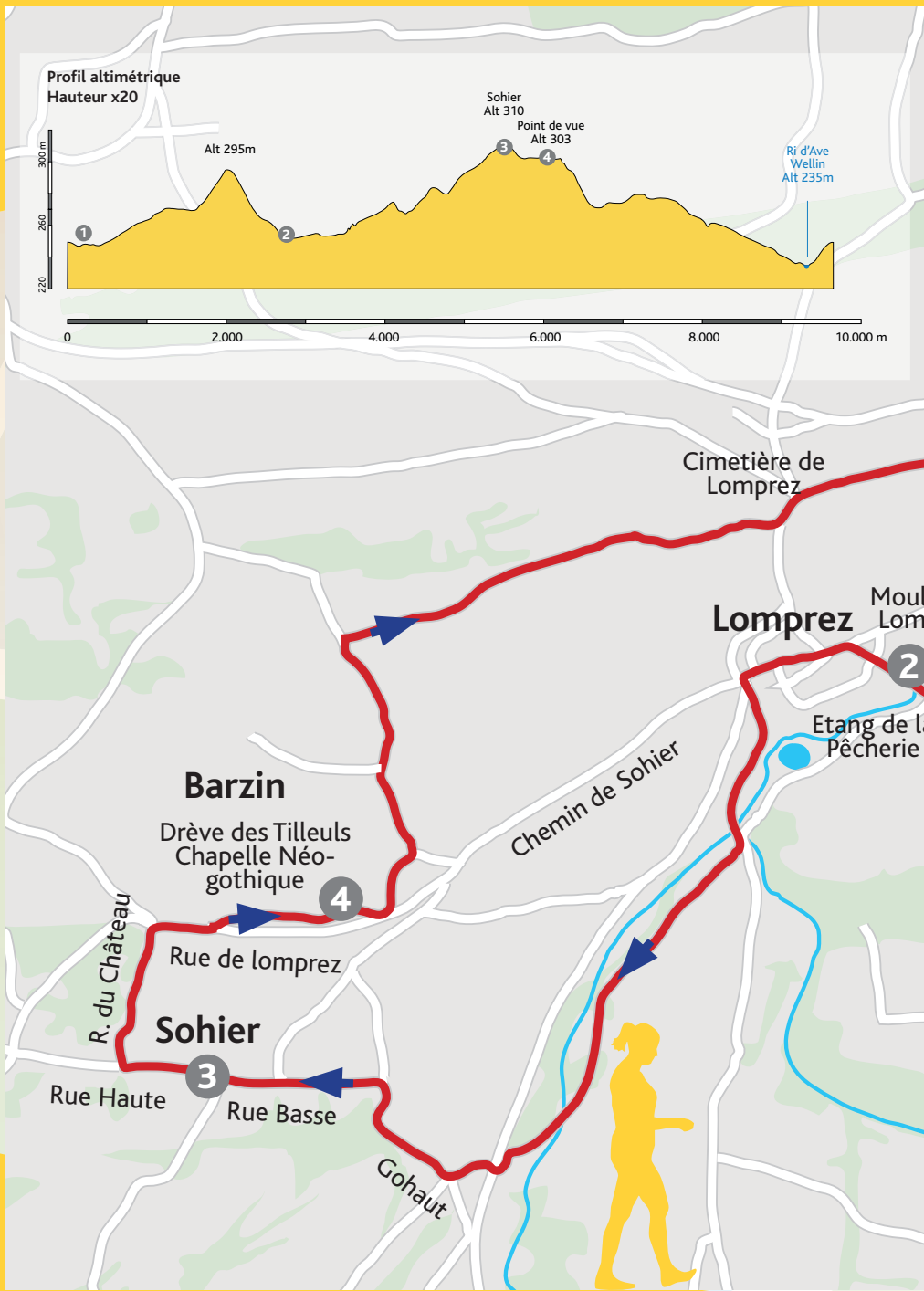


Laissez le parking dans votre dos et engagez-vous vers la droite dans la rue des Hayettes. Au bout de celle-ci, prenez à droite route de Lavaux-Sainte-Anne et puis directement à gauche Place de l'Église. Faites le tour de la place et admirez le premier géosite de votre balade.

L'Église Saint-Remacle ①, avec son imposante tour carrée, date de 1766 et était à l'origine consacrée à Saint Martin. Elle est pourtant au centre d'un ensemble fortifié, datant lui, de l'époque féodale et dont l'enceinte et le fossé ont été recoupés en plusieurs endroits. Une porte de cette enceinte a aussi été retrouvée à la suite de fouilles archéologiques. Vous pourrez deviner le tracé de cette enceinte puisqu'il correspond plus ou moins aux ruelles qui entourent l'église et l'ancien cimetière paroissial.

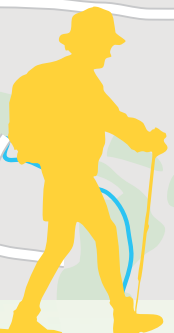
Cette bâtisse du XVIII^e siècle fait partie intégrante du paysage de la ville de Wellin. Elle a participé à son histoire, entre autres en servant de refuge aux citoyens de la ville en temps de guerre. A l'intérieur de l'église vous retrouverez des fonts baptismaux romans datant du début du XIII^e siècle. Petite particularité, due à la nature du sol que l'on peut retrouver sur notre Geopark Famenne-Ardenne, ses fonts baptismaux sont cantonnés de quatre têtes en calcaire d'une hauteur de 94 cm.







Départ : Parking Bibliothèque communale, 6900 Wellin
GPS (WGS84): Latitude : N 50.0826 °
 Longitude : E 5.112°
Longueur/Durée : 9,5 km – 2h30
Dénivellation : 130 m
Difficulté : Facile



Dirigez-vous maintenant vers la place principale de Wellin. Une fois sur celle-ci, contournez-la par la gauche et engagez-vous sur la rue Paul Du-bois. Après 250 m, tournez à droite, rue Lomprenz d'en haut. Au bout de cette rue, après 300 m, prenez sur votre gauche la rue des Goulettes et contournez la cité du Cent-Cinquantième. Continuez toujours tout droit.

Au prochain embranchement tournez à droite, Vieille Route.

Profitez-en pour observer le paysage sur votre droite vers le nord. Face à vous, une colline boisée et allongée est-ouest matérialise la bande de calcaire Caestienne qui se termine vers l'est sur une carrière en activité (la carrière du Fond des Vaulx). A l'avant plan de cette colline et en dépression se situe le village de Wellin dont on voit le clocher de l'église.

Poursuivre sur Vieille Route pour descendre sur le village de Lomprenz. Arrivé dans le village, vous trouverez après 250 m un petit pont qui enjambe le Ry d'Ave (ruisseau) et une cinquantaine de mètres plus loin le moulin banal de Lomprenz sur votre droite⁽¹⁾.

Le moulin de Lomprenz ② fait partie d'un ensemble de bâtisses appart-

nant historiquement au village fortifié de Lomprenz. Le moulin est juxtaposé à une imposante ferme qui daterait de la construction d'un château médiéval du XII^e siècle. L'étang qui alimentait la roue du moulin fut construit, par la suite, à l'initiative du comte La Roche. Le moulin est le dernier bâtiment témoin de cette époque médiévale. Il a d'ailleurs fonctionné jusqu'en 1920. Aujourd'hui la roue a été rénovée et l'étang a été remplacé par un parking et une salle des fêtes (qui se trouve juste derrière vous). Si vous avez le temps, n'hésitez pas à le visiter. C'est une occasion unique de pouvoir admirer en son sein toute la machinerie compliquée des meules,



1. Propriété privée : de la route, on ne voit qu'une partie externe du bâtiment. Pour visiter l'intérieur et découvrir mécanisme et roue hydraulique, les visites du moulin restent possibles mais uniquement sur rendez-vous (Coordonnées : Vieille Route, N°15 - 6924 Lomprenz - M. et Mme Mahy T. et Thyry J.-M. «Le moulin banal» - +32(0)84 38 91 76).



blutoirs, trémies, courroies à godets, engrenages variés toujours en place et qui, on pourrait le croire, seraient prêts à redémarrer du jour au lendemain.

Continuez tout droit sur Vieille Route et tournez à gauche au bout de celle-ci sur la route principale. En passant, admirez sur votre gauche l'Église de Lompnez. Après 250 m, tournez à gauche rue de Gouba. Cette dernière descend vers une pêcherie. Après 350 m tournez à droite sur un petit chemin de terre qui longera le Ry d'Ave.

Au bout du sentier, vous arriverez sur la route de Haut Fays. Empruntez celle-ci vers la gauche sur 100 m et tournez directement à droite sur un petit chemin en terre. Au bout du chemin tournez à droite rue Gohaut et remontez vers le

village de Sohier. Après 300 m tournez à gauche rue Basse. Traversez le village et, au bout de 600 m, tournez à droite rue de la Place. Vous voilà au centre du village de Sohier. N'hésitez pas à marquer un petit temps d'arrêt sur les bancs face à l'église du village.

Au confin de la Calestienne et de l'Ardenne, Sohier ③ est réputé pour son patrimoine architectural notamment de par ses nombreuses maisons traditionnelles et ses treize fermes aujourd'hui très bien entretenues et rénovées. Mais également, avec ses nombreux points de vue, son Gros Chêne, son ancienne école, l'église Saint-Lambert (1870) et son presbytère.

C'est pour la qualité et l'homogénéité des ses bâtiments, pour la plupart construits en pierre naturelle du XIX^e



siècle, que le village de Sohier est repris comme « Un des Plus Beaux Villages de Wallonie ». La photo montre un extrait de mur d'une des fermes du village. À côté des moellons calcaires grisâtres (reconnaisables par leur surface lisse) on trouve des pierres en grès de différentes couleurs (généralement verdâtre mais parfois brunâtre ou rouge à surface rugueuse).

Mais c'est également grâce à l'investissement de ses citoyens que ce



petit village peut jouir d'une telle appellation de prestige. Chaque année, à la belle saison, le village tout entier est orné de magnifiques fleurs.

Sohier, c'est aussi une histoire. Au premier siècle, le cimetière découvert au lieu-dit « Le Gibet » y atteste d'un peuplement gallo-romain. Des fouilles ont mis à jour des poteries, monnaies et autres objets.

C'est ensuite autour de son château-fort que le village s'est développé. Ce dernier était d'ailleurs, à l'origine, entouré de douves. Et c'est pendant 4 siècles que trois familles, issues des mêmes liens de parenté, se sont maintenues à la tête de la seigneurie et du château de Sohier.

Quittez Sohier en empruntant la rue de l'Église. Au bout de cette dernière, traversez la route et prenez à droite la

rue de Lomprez. Vous apercevrez après 100 m, face à vous, une grande allée de Tilleuls. Engagez-vous dans celle-ci.

Vous voici au dernier point d'arrêt de votre balade à travers la région de Wellin : La drève des Tilleuls et la Chapelle Néo-gothique ④. Dressée à l'écart du village sur une colline constituée de roches détritiques, la drève offre aux visiteurs un beau panorama.

Vers le sud, le territoire s'élève sans accidents majeurs, des pâtures se perdant plus loin dans de profondes forêts ; c'est l'Ardenne.

À l'opposé, le point de vue vers le nord est plus accidenté. À l'avant plan, on observe une dépression : La Grande Fagne. Cette dépression a été creusée dans des roches tendres et facilement érodées par l'action combinée du gel, du ruissellement et de l'action mécaniques des racines. Cette roche a la composition d'une argile mais elle a été consolidée par un long pro-

cessus géologique en une roche dure que les géologues nomment schiste. À l'arrière de cette dépression, le relief s'élève vers une colline boisée orientée est-ouest, la Tienne de Reumont. Si l'on parcourt cette tienne, on observera quelques affleurements calcaires témoignant que nous avons pris pied dans la Calestienne. Après un passage dans des schistes, la bande calcaire se poursuit sur plus d'un kilomètre (Bois de Haur). Pour se rendre compte de l'importance de cette bande, il faut se tourner vers le levant, dans la direction du clocher de l'église de Lomprez; juste au-delà de l'autoroute se démarque le front d'exploitation de la carrière des Limites qui exploite ces calcaires.

Au nord de la Calestienne, la large dépression de la Famenne, est dégagée dans les schistes du Dévonien supérieur suivie d'une élévation substantielle du relief, le Condroz.

La drève des Tilleuls se termine sur



Point de vue depuis la Drève des Tilleuls de Sohier vers le nord.



la Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs. Cette dernière fut érigée en 1860 à l'initiative de la baronne Baré de Comogne. Pour accéder à cet oratoire, vous avez traversé une magnifique allée de tilleuls évoquant les sept douleurs de la Vierge.

La chapelle est de style néo-gothique et installée sur un promontoire en roche silteuse.

Et comme souvent l'histoire est accompagnée de croyances, lors des grandes années de sécheresse, on y processionnait pour y réclamer de la pluie.

En quittant la Drève des Tilleuls, vous arrivez au village de Barzin. Au premier carrefour, tournez à gauche pour descendre le chemin de la Fontaine. Au bout de celui-ci, emprun-

tez le chemin en terre qui descend sur votre gauche. Continuez toujours tout droit à travers champs. Après 400 m, prenez la première à droite.

Longez les champs jusqu'à arriver à un cimetière. Remontez sur 30 m à gauche la route principale et prenez la première à droite. Continuez sur ce chemin en terre jusqu'à rejoindre la rue de Beuraing.

Traversez la grand route et remontez celle-ci vers la droite pendant 200 m. Prenez ensuite sur votre gauche la rue Tibalet. Au bout de celle-ci, empruntez la rue Hayettes qui descend sur votre droite et récupérez votre véhicule au parking de la bibliothèque communale.



Sources :

DUMOULIN, V. et BLOCKMANS, S (2013). Carte géologique de Wallonie. Pondrôme-Wellin 59/5-6, 1/25000. Service public de Wallonie.

Bureaux d'information touristique

Maison du Tourisme de la Forêt de Saint-Hubert

Place du Marché, 15 - 6870 Saint-Hubert (B)

T. : +32(0)61/61.30.10

info@foretdesainthubert-tourisme.be

www.saint-hubert-tourisme.be

Ouvert 7j/7. Du 1^{er} mars au 31 octobre : de 9h à 17h30.

Du 1^{er} novembre à la fin février : de 9h30 à 16h30 ; les 24 et 31/12 de 9h30 à 15h.

Fermé les 01/01 et 25/12.

Office du Tourisme de Wellin

Grand Place, 1 - 6920 Wellin (B)

T. : +32(0)84/41.33.59

tourisme@wellin.be

www.wellin.be

Ouvert le lundi, mardi, mercredi, et vendredi de 09h à 13h

Brochure éditée par le Geopark Famenne-Ardenne ASBL

Place Théo Lannoy, 2 - 5580 Han-sur-Lesse (B)

T.: +32(0)84/36.79.30

www.geoparkfamenneardenne.be

Tout commentaire sur cette géobalade pouvant être envoyé par mail à geopark@geoparkfamenneardenne.be

